

Etats d'AME

RÉSUMÉS
COMPTE-RENDUS
SYNTHÈSES
COMMUNICATION
NOTES DE LECTURE
OUTILS

06/01/2003

6^{ème} année, N°17

...

Bonne année à tous

Etat d'AME Décembre 2002

Bonjour,

Un gros trimestre s'achève, et après quelques hésitations, nous venons de finir de redéfinir le fonctionnement du Conseil d'Administration de notre association. Valérie et José se sont investis pendant plusieurs années dans la responsabilité de la vie de l'AME, et il était normal qu'ils souhaitent laisser la place à d'autres, en fonction d'autres projets qu'ils souhaitent réaliser. Cette nécessité de changement ne fut pas facile à mettre en œuvre, parce que les disponibilités des uns et des autres ne sont pas extensibles à l'infini. Les Maîtres E vivent et travaillent tellement dans le monde de la difficulté qu'ils ont mal anticipé celle qui consistait à renouveler les responsabilités dans l'association. Heureusement, cette difficulté ne s'est pas traduite par un échec..... Pendant le CA du 3 décembre, nous nous sommes donc répartis les responsabilités pour permettre à l'association de fonctionner. Le tableau récapitulatif de cette décision figure dans ce numéro. Le compte-rendu complet du Conseil d'Administration est disponible sur notre site internet. S'il est rassurant de regarder ce tableau, il est néanmoins important aussi de le situer par rapport à ce qu'est "l'essence" de la vie associative, les statuts et les projets: "Cette association a pour but : s'informer et informer, se former, échanger et défendre la spécificité

du maître E (et assimilé et faisant fonction)" (Article 2 de nos statuts) Plus précisément, sur notre site internet, nous avons décliné ainsi les "raisons de l'AME":

L'AME s'est donné comme raisons d'être :

INFORMER/ECHANGER

- Ø Diffuser toute information pouvant intéresser les Maîtres E (dates de conférences, publications, etc.).
- Ø Inviter des chercheurs ou des formateurs à animer des conférences.
- Ø Organiser la circulation entre tous les adhérents de documents et de matériels spécifiques (deux malles, une pour le nord du département, l'autre pour le sud).
- Ø Publier des comptes rendus de conférences en rapport avec l'Adaptation et l'Intégration Scolaire.
- Ø Échanger des outils.
- Ø Mettre en place une bibliothèque AIS.

FACILITER LA COMMUNICATION

- Ø Être en contact avec les associations de Maîtres G et de Psychologues des Deux-Sèvres.
- Ø Être en contact avec les associations de Maîtres E des départements limitrophes ainsi qu'avec la F.N.A.M.E., Fédération Nationale des Associations de Maîtres E.
- Ø Organiser des rencontres entre maîtres spécialisés.

- Ø Publier un bulletin trimestriel "États d'A.M.E."
- Ø Contacter les stagiaires en formation au C.A.A.P.S.A.I.S. option E.

ÊTRE UN INTERLOCUTEUR

- Ø Relayer les besoins en formation des Maîtres E auprès de l'administration lors de la mise en place du Plan Académique de formation

Cette année, nos moyens humains et financiers sont un peu limités pour parvenir à ces objectifs, mais nous allons essayer de les réaliser au mieux de nos possibilités (comme l'élève en difficulté moyen). Pour réussir, il n'y a rien de mieux que l'interaction entre pairs, et la mise en commun de nos moyens; nous mettons cela en œuvre par le biais de notre cotisation (indispensable pour le fonctionnement). Peut-être pourrions-nous aller un peu plus loin, sans trop nous surcharger, en nous impliquant un peu plus concrètement, même modestement, dans la vie de notre association.

Une association, ce sont avant tout des adhérents qui se mettent ensemble pour parvenir à des objectifs communs. En cette période de redémarrage de la vie de l'association, vous serait-il possible de prendre cinq ou dix minutes et de compléter le questionnaire suivant qui permettrait à l'AME de reprendre un peu de souffle? Au nom du CA, je vous dis merci

Jean-Pierre Chevalier,
Président en MDD.

SOMMAIRE

Le site internet de l'AME 79	2
Stage prévention	2
Petite enquête de début d'année 2003	3
Bibliographie prévention	4
Organisation de l'Association	4
Colloque : École Avis de Tempête ?	5-6-7
Aide en Classe	7

Le site internet de l'AME79

Notre association dispose d'un site internet en ligne depuis presque un an. Ce site est le fruit de réflexions-actions du Conseil d'Administration depuis deux ans au moins. Il n'aurait pas pu se réaliser sans l'aide de Gérard DOIDY, responsable des TICE à l'antenne niortaise de l'IUFM.

Il est possible d'accéder au site en se dirigeant vers l'adresse suivante:
<http://perso.wanadoo.fr/ame79/>, à partir de n'importe lequel de vos butineurs préférés.

Pourquoi un site internet ?

- Ø Pour avoir une vitrine avec une jolie déco? Nous n'avons rien à vendre.
- Ø Pour compter combien de surfeurs arêtent leur planche à voile chez nous? Nous ne touchons aucun pourcentage.
- Ø Pour faire moderne ou être à la mode? Est-ce un critère suffisant pour la pertinence de notre action?

Même s'il y a toujours un peu de ces raisons qui traînent au fond de notre inconscient collectif, les raisons premières pour lesquelles l'association s'est investie dans la création, la gestion, la mise à jour régulière d'un site internet associatif sont plutôt les suivantes:

- Ø Afficher un espace d'information sur la vie de l'association, les orientations, les priorités, les actions, les moyens de travail mis en commun....
- Ø Mutualiser nos ressources, qu'il s'agisse d'outils partagés, de comptes-rendus de conférences, de lectures....
- Ø Se donner des moyens de co-formation par la mise en ligne de résultats de recherches diverses.
- Ø Disposer d'une mémoire collective accessible instantanément à toutes et tous, et régulièrement mise à jour.

Il n'en reste pas moins que ce site internet n'est que le reflet de la vie de l'association. En fonction de nos apports réciproques, il peut autant devenir une page jaunée ou fripée sur le web, ou un espace attractif et utile pour nous d'abord, ainsi que nos divers partenaires de l'AIS.

Que peut-on y trouver ?

En cette fin 2002, les rubriques de notre site sont les suivantes:

- Ø Qui sommes-nous? (présentation de l'association)
- Ø Calendrier de l'association.
- Ø Comptes-rendus des réunions des groupes, du CA, de l'AG.....

- Ø Les revues de l'association et de la FNAME, numérisées, téléchargeables d'un clic droit de souris.
- Ø Comptes-rendus de conférences et lectures.
- Ø Nos outils partagés (activités de médiation, outils de réseaux, mémoires de CAPSAIS, le contenu des: mallettes).

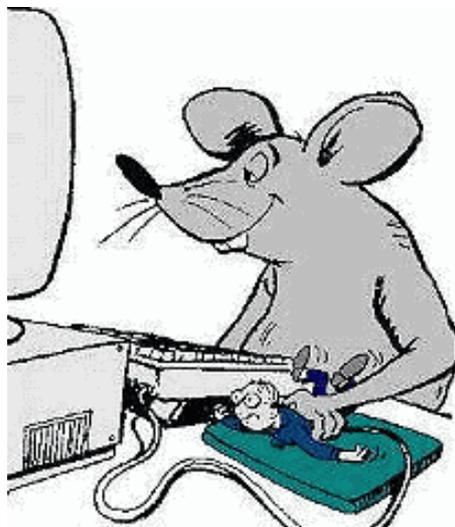
Que va-t-on bientôt y trouver ?

Ces rubriques ne demandent qu'à se développer; il est possible de créer d'autres pages, de mettre en ligne de nouveaux outils, des comptes-rendus de travaux divers qui nous aident dans notre travail. Qui que tu sois donc, qui lis ce journal et penses pouvoir apporter ton bout de pierre à la maison commune virtuelle sur le web, n'hésite pas à nous mailer ou téléphoner ou parler. On a besoin de toutes sortes de pierres pour faire une maison, même sur internet; ne nous autocensurons pas, que le produit proposé soit en version papier ou sur une disquette; du moment que tu as un projet d'apport pour cette zone d'échange et mutualisation, on arrivera toujours à trouver le moyen technique d'y arriver.

Pour plus de renseignements, il est possible de contacter tout membre du CA qui transmettra à la prochaine réunion, ou au gestionnaire du site (Jean-Pierre Chevalier, J-Pierre.Chevalier1@ac-poitiers.fr) qui fera de même tout en réfléchissant à la mise en œuvre pratique.

Défi associatif: Si chaque adhérent-e envoie ce semestre un outil ou une contribution pour le site, nous aurons avancé de quelques bons pas dans les objectifs sur lesquels nous avons adhéré.

Jean-Pierre Chevalier



Stage Prévention Les 2-3 et 5-6 décembre IUFM Niort

Intervenant : Maryse Métra, formatrice centre AIS de Lyon, Rééducatrice.

Participants : quatre psychologues, six rééducateurs, cinq maîtres « E ».

Lundi 2 décembre :

Matin : La notion de prévention, éthique et définitions.

Définition des notions de prévention primaire, secondaire et tertiaire, concepts venant initialement de la santé.

Après-midi : Travail en petits groupes pour échanger sur les dispositifs de prévention mis en place par les participants.

Mardi 3 décembre :

Matin : La première rentrée et le travail de prévention à conduire avec les enseignants et en direction des enfants et des parents (PS et GS).

Après-midi : Mise en projet d'actions à conduire à l'école maternelle.

Jeudi 5 décembre :

Matin : Le passage au CP, que représente-t-il pour les enfants et les parents (langage oral et écrit) ?

Travail en petits groupes pour échanger sur les dispositifs de prévention mis en place par les participants.

Après-midi : Mise en projet d'actions à conduire au CP.

Vendredi 6 décembre :

Matin : Du cycle 2 au cycle 3, la prévention, l'observation, les évaluations.

Les actions à envisager.

Quelle prévention au cycle 3 ?

Après-midi : Médiations possibles pour des actions de prévention au cycle 3.

Ce stage, outre toutes les pistes de prévention qu'il a ouvert, dans les différents cycles, a permis un échange très constructif sur les pratiques de chacun, au sein du RASED, ainsi que les complémentarités des différents personnels.

Il a également mis l'accent sur l'importance d'un travail en lien avec les différents partenaires, autour de la prévention (PMI, Médecine Scolaire, Services sociaux...)
(Cf. bibliographie p 4)

Alain Gaufreteau

AME 79; petite enquête de début d'année 2003

Nom et Prénom *:

Mes attentes vis à vis de l'association:

Donne un ordre de préférence personnelle, de 1 à 12 aux divers objectifs que nous nous sommes progressivement fixés dans l'AME 79.

- Ø Diffuser toute information pouvant intéresser les Maîtres E (dates de conférences, publications, etc.).
- Ø Inviter des chercheurs ou des formateurs à animer des conférences.
- Ø Organiser la circulation entre tous les adhérents de documents et de matériels spécifiques (deux malles, une pour le nord du département, l'autre pour le sud).
- Ø Publier des comptes rendus de conférences en rapport avec l'Adaptation et l'Intégration Scolaire.
- Ø Échanger des outils.
- Ø Mettre en place une bibliothèque AIS.
- Ø Être en contact avec les associations de Maîtres G et de Psychologues des Deux-Sèvres.
- Ø Être en contact avec les associations de Maîtres E des départements limitrophes ainsi qu'avec la F.N.A.M.E., Fédération Nationale des Associations de Maîtres E.
- Ø Organiser des rencontres entre maîtres spécialisés.
- Ø Publier un bulletin trimestriel "États d'A.M.E."
- Ø Contacter les stagiaires en formation au C.A.A.P.S.A.I.S. option E.
- Ø Relayer les besoins en formation des Maîtres E auprès de l'administration lors de la mise en place du Plan Académique de formation.

Indique d'autres attentes que tu as vis à vis de l'association.

Du point de vue de la formation professionnelle.....

des maîtres E en cours d'exercice, quels types de formation souhaiterais-tu voir paraître dans le Plan Académique de Formation?

quels types de formation souhaiterais-tu voir suscitées ou mises en place par l'Association?

Quelles autres actions souhaiterais-tu que l'association développe ?

Pourrais-tu nous aider?

en proposant des articles pour la revue,
des fichiers ou des outils pour le site internet ou pour la valise?
Autrement ?

*: ce serait sympa de donner ce renseignement, mais ce n'est pas obligatoire

Tu peux renvoyer ce questionnaire à Jean-Pierre Chevalier, 22 Rue Gambetta 79200 Parthenay,
ou le mailer à J-Pierre.Chevalier1@ac-poitiers.fr

Nous te remercions de ta participation.

Répartition des responsabilités dans l'Association :

Prenons du temps pour bien redéfinir comment se partagent les responsabilités au sein du Conseil d'Administration.

Un peu d'étymologie nous rappelle que ce terme responsable renvoie à l'action "répondre de" devant un collectif. Celui ou celle qui est responsable de quelque chose n'est pas celui ou celle qui fait tout dans le domaine concerné, mais qui répond de ce champ devant l'association. Rien n'interdit donc de nous partager les tâches, en fonction de nos disponibilités et possibilités du moment.

La liste des tâches en question est donc la suivante: (cf. tableau ci-contre)

D'un point de vue administratif, pour la Préfecture, nous convenons de faire la déclaration suivante:

Président : Jean-Pierre Chevalier
Vice-Président : José Remondière
Secrétaire : Manuelle Dalgalian
Treasorier : Eric Surault

Les autres membres du bureau sont :
 Alain Gaufreteau ; Valérie Blin ; Claudette Lonjout ; Nicolas Jadeau ; Laurent Imhof ; Françoise Guilment ; jacqueline Kovatchitch.

Prochaines réunions

Groupe Sud : mardi 14 janvier 2003 à 17 H 30
 Ecole de Celles sur Belle
Groupe Nord lundi 13 janvier 2003 à 17 H 30
 Ecole d'Airvault

Tâches	RESPONSABLE
Compte rendu des réunions Courriers divers, convocations; Correspondance administrative (préfecture, Inspection Académique...) Correspondance avec les autres associations Tenue du fichier adhérent Tenue à jour des archives	Manuelle
Réservation des salles pour le CA	Françoise
Relations avec la FNAME	Alain
Trésorerie, recherche de financements, gestion des dépenses Gestion de la liste de diffusion sur internet Préparation technique du journal	Eric
Vœux de formation, auprès de l'administration, demande d'inscription au PAF	Valérie cette année
Préparation de l'ordre du jour du CA, animation de celui-ci Relations institutionnelles Relations avec d'autres associations relevant de l'AIS Relations avec les mouvements pédagogiques Gestion du site internet associatif	Jean-Pierre
Suivi et vérification de la mallette sud Représentation de l'association au groupe Handiscol	Jacqueline
Suivi et vérification de la mallette Nord Accueil des réunions du groupe Nord	Nicolas
Relations avec l'IUFM, lien avec les collègues en formation	Claudette
Minutage du temps imparti à l'informatique pendant le CA	Valérie

Bibliographie stage prévention

- Le cerveau singulier, **Michel HABIB** (chapitre sur les compétences)
 La compétence des familles, **Guy AUSLOOS**
 L'enfant au miroir de son nom, **Evelyne DALLE** (L'Harmattan)
 L'école maternelle comme si vous y étiez, **Nadia BENLAKHEL** (Les Essentiels MILAN, collection du coté des parents)
Antonio DAMAZO, cognitiviste américain qui a démontré le rôle des émotions dans les apprentissages
 Comment les enfants apprennent à lire et à écrire, **Jacques BERNARDIN**
 Le lien éducatif, **Mireille CIFALI** (PUF, 1994)
 Les écrits imaginaires, **Dominique De PESLOUAN**
 La peur d'apprendre, **Serge BOISMARD**
 1000 contes du monde éditions MILAN
 1000 mythes du monde ; " "
- Revue :
- Le FURET (la revue de la petite enfance et de l'intégration ,Association Le Furet, 6 quai de Paris, 67000 STRASBOURG , Tél :03.88.21.96.62)
 - CULTURES en Mouvement

École, avis de tempête ? Colloque international Paris 2-3 et 4 octobre 2002

Mercredi 2 octobre : Analyses nationales et internationales

On peut considérer trois pôles géographiques :

- L'Europe centrale et orientale
- Les Anglo-saxons
- Les latins : France-Italie

Liviu POPESCU, directeur Ecole Normale de Deva, Roumanie :

Pendant la période socialiste, les élèves en difficulté sont enfermés dans de petites institutions.

Aujourd'hui (depuis 1999), il y a une intégration des élèves en difficulté.

Pour le handicap sévère, milieu protégé.

Beaucoup d'organisations non gouvernementales s'occupent des élèves en difficulté :

- Création de foyers
- Centres d'éducation préventive
- Centres de dépistage des élèves en difficulté

Un programme d'aide aux Roms et Gitans s'est mis en place car il y a de plus en plus d'abandon scolaire.

Le domaine psycho-pédagogique devient une priorité. Avant 1999, il n'y avait quasiment rien.

Il y a un centre d'assistance psycho-pédagogique par circonscription.

La prévention primaire consiste à recevoir et soutenir les familles : planning familial, assistance médicale et vaccination.

La prévention secondaire consiste à intégrer les enfants avec des difficultés spéciales.

Pour la prévention tertiaire, une évolution semble prioritaire.

Eva OPRAVILOVA, Faculté Education, Université de Prague :

On constate une augmentation de 5,9% des enfants en difficulté.

Le taux de fertilité est parmi les plus faibles, 25% des ménages sont monoparentaux (taux le plus élevé en Europe).

Les parents préfèrent apparemment éduquer leur enfant à domicile, plutôt que les mettre dans des structures (25% en crèche),

entre 0 et 3 ans.

Les centres sont très limités en nombre, pour les enfants entre 3 et 6 ans.

C'est assez faible également pour l'école primaire.

Les enfants à besoins spécifiques sont mis dans des institutions spécialisées, il n'y a pas d'intégration. Mais c'est en train de changer, on commence à intégrer.

Le choix retenu, c'est de laisser l'enfant le plus longtemps possible dans sa famille, avec des structures qui viennent en aide.

Il y a le problème des enfants Roms, on tente de les intégrer.

Il faudrait prévoir des crèches, des plaines de jeux, des personnes allant dans les familles. C'est en train de se développer, mais il y a un problème de capitaux, les besoins financiers sont importants.

Giancardo ONGER, Vice-Président de l'Association Nationale des Enseignants Spécialisés, Italie :

On fait une différenciation entre difficulté de comportement et difficulté scolaire de l'élève.

L'apprentissage social se fait en dehors de l'école, le problème médical se traite également en dehors.

Il faut surtout faire de la prévention, essayer de comprendre. Il y a quatre moments de dépistage :

- *La famille :*
Stimulus linguistique réduit
Carence affective
- *L'école :*
Un groupe essaie de trouver des réponses
- *Le contexte social :*
Culture de l'indifférence
Les enfants servent pour la publicité
Travail des mineurs
- *Le sujet :*
Auto-estimation très basse
Difficultés relationnelles
Difficultés d'apprentissage (dans 38% des cas, mènent à des difficultés sociales)

Les rapports entre les élèves et entre enseignants et élèves est très important et prioritaire depuis dix ans en Italie.

Les élèves en difficulté doivent tous être intégrés, il faut que la difficulté devienne ressource.

La difficulté est trop globalisée (santé, édu-

cation, social). Depuis 1997, il existe une loi pour l'intégration, au niveau des différents services.

Angela NURSE, Christchurch University Collège, Royaume-Uni :

Les enfants vont à l'école à partir de 4 ans. Il y a deux extrêmes, les pauvres qui deviennent plus pauvres et les riches très riches. Il y a beaucoup de pauvreté, 3,9 millions d'enfants vivent dans des familles pauvres.

L'école est intégrative, un rapport sur le comportement des élèves est fait par l'enseignant.

On a besoin de structures pour les très jeunes enfants, à partir de 2 ans.

Il y a des difficultés médicales (dyspraxie, dyslexie, autisme . . .), pollution importante dans les villes.

Au Royaume-Uni, on fait beaucoup d'heures de travail (plus de 60 heures par semaine), le gouvernement incite la femme à travailler à plein temps.

Beaucoup de familles sont monoparentales (une sur trois), 10% de celles-ci sont père-enfant.

Deux millions d'enfants vivent dans des familles dont les parents ne travaillent pas. Pour la première fois, le gouvernement met l'accent sur les très jeunes enfants.

Jozsef NAGY, Université de Szeged, Hongrie :

Nous devons tous considérer les enfants en difficulté comme des enfants ordinaires.

Est-ce que le système scolaire est encore valable, au vu des évolutions de la société ?

Robert DUBE, Université de Montréal, CHU Mère - enfant, Québec :

L'identification des difficultés est importante, sans pour cela sur-identifier.

Est-ce que cela vaut la peine de les identifier de façon formelle ?

Il faut parfois décloisonner le professionnalisme, le corporatisme.

Jacques LEVINE, psychanalyste, France :

Pour l'école, nous sommes devant un « tableau sans nom ». Nous en sommes à une nouvelle naissance, de plusieurs peuples scolaires. Nous sommes en panne face

à cela.

Il y a séisme social, le droit d'exister de chacun est mis en question, il est devenu précaire. Le rapport de l'homme au groupe s'est modifié, nous avons à lutter contre la « néantisation ». Il y a dé-sacralisation des notables.

Il existe trois nouveaux peuples scolaires :

- Groupe d'enfants qui adhèrent à la classe, à l'école. Ce sont les co-dirigants et les indépendants actifs, qui ont du mal à se soumettre à ce que la classe représente.
- Ceux qui mènent une autre vie, sont « ailleurs » dans la classe, ont un autre projet de vie. Ce sont des enfants souvent « tout corps », ils sont dans le culte du corps, pour vérifier qu'ils existent.
- Ceux qui n'ont pas un imaginaire de la relation pour accéder au savoir. Ce sont les 40% du milieu de la classe, ils accèdent à des savoirs artificiels. Un des outils de pouvoir est devenu la force physique.

La phase duelle :

L'enfant forme couple avec « l'environnement maternel », avec son propre corps, avec la pensée. Elle permet de s'accompagner d'une image de soi, d'une conscience de soi. Les enfants marginalisés ont généralement mal formé cette phase.

L'enfant a besoin de se sentir complété (accompagnement interne), complétant (il apporte) et auto-complétant (sens des jeux, de la relation avec les autres). Il faut que l'enfant accepte la perte de cette relation duelle.

La fonction paternelle :

- Père missive : qui envoie des messages sur la vie
- Père cutant (qui coupe) : nécessité que l'enfant quitte rapidement les jupes de la mère. Cela a été trop mis en avant depuis quelque temps, trop précipité. C'est quelque-chose à manier avec tact.
- Père spectif (dépérissement des forces contenantes) : lucidité perspective dans le sens d'un futur organisé, on peut se retourner dans la vie.

Une place insuffisante est accordée aux

grands problèmes de la vie : ateliers philosophiques, dès la moyenne section de maternelle, ateliers de psychologie. Il manque une véritable structure de réflexion.

Jeudi 3 octobre 2002 : Sens et implications des réponses proposées

Albert Ciccone, Maître de conférence, Université de Lyon 2, France :

La quête de l'autre :

Tout se passe comme si tel enfant avait perdu son objet d'amour sans résistance de celui-ci à ses attaques. Il se sent coupable d'avoir détruit cet objet perdu et va répéter la destructivité dans l'espoir que l'autre résiste. Il soulage sa culpabilité en se faisant punir, il y a jouissance dans l'hostilité vengeresse.

La résistance devant l'héritage :

Celui-ci est imposé par les parents. L'enfant doit répondre aux besoins narcissiques des parents, que eux-mêmes n'avaient pas réalisé. Il dénonce et s'inscrit pourtant dans le fantasme parental.

Le manque de limites internes à sa personnalité :

Il s'agit de l'intériorisation du moi. Il faut limiter la destructivité par rapport à la limite de la peau, la transformer en mouvement de tendresse (caresse à la place du mouvement d'attaque).

La pulsion agressive doit être transformée en pulsion ludique, être ferme et compréhensif.

Les dispositifs :

Les groupes d'analyse de la pratique, on part de l'observation attentive :

- Observation en prenant le temps
- Notation (passation à l'écrit de l'observation)
- Séminaire
- Analyse

Le tutorat en collègue :

Un enseignant est tuteur d'un enfant qu'il n'a pas dans sa classe. Il y a rencontres régulières et travail par contrat.

Robert DUBE, Université de Montréal, CHU Mère - enfant, Québec :

Déficit d'attention et hyperactivité :

Il y a confusion entre symptôme et syndrome. Ce déficit représente 2% des

enfants de moins de 6 ans, les premiers symptômes apparaissent vers 3-4 ans.

La médication est en hausse depuis 1990, il y a augmentation de tous les psychotropes : 740% entre 1991 et 2001.

Trouble d'attention et hyperactivité : syndrome neuro-comportemental caractérisé par l'impulsivité, l'inattention, l'hyperactivité. Les causes favorisées actuellement sont neuro-biologiques.

Le diagnostic peut être posé à partir de deux outils : DSM 4 et SIM 10. Ils ne permettent pas de déterminer une cause, les critères complémentaires sont importants.

L'inattention est certainement plus liée au cognitif qu'à l'hyperactivité. Le traitement est de support, mais pas curatif.

Zoé IVANUS, Inspecteur Ecole Maternelle, Roumanie :

L'école maternelle est organisée comme suit en Roumanie :

- De 3 à 4 ans, les petits.
- De 4 à 5 ans, les moyens.
- De 5 à 6 ans, les grands.
- De 6 à 7 ans, classe préparatoire.

Les causes d'inadaptation des enfants :

- Hyperprotection familiale, 6 à 18 %
- Manque de motivation, 8 à 10 %
- Rigidité scolaire, 7 à 9 %

En prévention secondaire, on met en place des programmes plus élastiques en favorisant la créativité.

Jean-Marc LESAIN DELABARRE, formateur CNEFEI, Université Paris 10, Nanterre, France :

On va vers la « requalification parentale ». Les innovations :

- Territorialisation des actions
- Accompagnement familial
- Soutien à la scolarité

Le but est de prévenir et limiter les placements, pour éviter une rupture. Il faut développer un travail d'accompagnement. Il s'agit d'articuler projet rationaliste (école), projet thérapeutique et projet politique (intervention sociale).

Carla RAYE-WENHAM, christchurch University collègue, Royaume-Uni :

L'école n'est pas gratuite partout. Il n'y a pas possibilité d'orthophonie pour certains enfants car c'est trop cher. Actuellement, un programme de recherche

national (Sure Start) est en cours, sur 500 régions représentant 5000 ha. Des services sont mis en place au niveau local et évalués par rapport aux besoins ressentis :

- Impact sur la qualité de vie des jeunes enfants
- Participation de la communauté locale
- Perception adaptée ou non des professionnels

Il y a un rapport annuel détaillé.

Le programme Sure Start est sur deux fois deux ans, on est à la moitié, à l'évaluation de mi-parcours.

Le côté négatif :

- Il s'adresse aux familles « défavorisées », qu'est-ce que cela veut dire?
- Les parents se sentent « méprisés »

Renzo VIANELLO, Président Université de psychologie de Parme, Italie :

Aspects négatifs de la prévention, en Italie :

- Peu de suivi de la famille par les intervenants socio-sanitaires. L'optique d'intervention est surtout médicale, et c'est vraiment dommage. Le travail avec les parents à domicile semble pourtant apporter de bons résultats à long terme. Il n'y a pas plus de 10 rencontres des familles dans l'année.
- Les troubles des apprentissages sont liés à un problème de formation des éducateurs et enseignants.

Aspects positifs :

- Prévention dès la crèche
- Insertion des enfants avec handicap
- La recherche, il y a beaucoup d'expériences, mais pas d'études objectives sur leur efficacité.

Vendredi 4 octobre 2002 : Comment l'école peut-elle être plus intégrative et mieux adaptée aux différences des enfants à accueillir

Serge BOIMARE, Directeur CMPP Paris, France :

10 % des élèves sortent du cursus scolaire sans avoir les bases de l'école primaire.

Nous ne voulons pas faire la différence entre échec sévère et difficulté à apprendre. Il y a souvent lutte pour maintenir un équi-

libre psychique, le fait d'apprendre le détruirait. La sollicitation d'avoir à apprendre et à penser est déstabilisante pour ces élèves.

Toute la dimension du travail pédagogique est de donner une « colonne vertébrale » pour ne plus se sentir persécuté face aux apprentissages.

C'est le refus d'être confronté au doute, au manque, qui déstabilise ces élèves. Il y a réactivation de l'idée de manque ou d'abandon.

La réponse possible à ces craintes est la médiation culturelle portant en elle des figures de toutes ces préoccupations, support du mythe, du conte. Il faut donner le fil pour ensuite s'en éloigner : histoires avec un commencement, il y a un écart dans le temps, dans l'espace, dans l'imaginaire.

Bernard JUMEL, Docteur en psychologie :

Parole d'un enfant : « Le comble de l'école, c'est qu'on veut nous apprendre des choses qu'on ne sait pas faire »

Il y a confrontation avec un adulte qui « sait » alors que l'enfant ne sait pas.

Le groupe des pairs permet l'étayage. L'enfant est en relation de dépendance avec l'adulte. Il y a parfois « intolérance » à la proximité mentale (attention conjointe selon Bruner) entre l'enfant et l'adulte. L'enfant doit résoudre ce qui le sépare de l'adulte.

Jozsef NAGY, Université de Szeged, Hongrie :

On ne donne pas suffisamment de temps pour les acquisitions, à l'école. En Hongrie, il y a la possibilité d'une année supplémentaire avant l'entrée au CP. Il y a des petites classes préparatoires pour les enfants en grand décalage au niveau âge (2 ans et plus).

Il y a aussi possibilité d'une année supplémentaire avant l'entrée au collège.

Jacques LEVINE et Maryse METRA, projet « la maison des petits dans l'école » :

Il faut des repères de la maison familiale pour investir la maison école.

On doit accorder aux parents la place qui est la leur dans l'école.

Cette maison aurait cinq « portes » :

1. Penser l'espace de la transitionnalité

2. Comment faire pour que ce soit un espace construit, sécurisant et sécurisé ?
3. Le lien avec les parents, jusqu'où, jusqu'à quand ?
4. Quelle est la place du corps ?
5. La parole comme support des liens

Il ne faut pas oublier la notion de temps : temps à la maison, temps à l'école. Il faut penser à un temps évolutif, en fonction de l'évolution de chaque enfant.

Il y a écroulement des instances contenantes (famille, transgénérationnel . . .). Nous avons des croissances à plusieurs vitesses. Les enfants ont besoin de « transcendance ».

Le courant disciplinaire devrait laisser la place au courant de relation.

Il y a le problème du passage famille-école. La lecture, c'est l'analyse des situations de la vie quotidienne, de la vie familiale.

A. Gaufreteau

Nous avons débattu au sein de l'association de l'aide spécialisée apportée en classe. Je rapporte ici le résumé que nous avons fait. Le débat reste ouvert.

AIDE en CLASSE

-Il existe des problèmes de mise en œuvre liés aux conditions matérielles : organisation ; temps ; concertation (problèmes encore plus délicats quand les élèves du groupe d'aide sont de plusieurs classes)

-L'aide en classe peut s'avérer judicieuse en fin de projet afin d'amener l'enfant à créer un lien entre les objectifs de l'aide et le travail effectué en classe. Cette phase participe au transfert des progrès constatés dans le petit groupe.

-L'aide en classe suppose la présence de deux adultes dans un même lieu ce qui entraîne pour l'enfant une difficulté de reconnaissance du référent (dimension importante dans la notion d'aide pédagogique). Ce qui se passe au niveau de la relation est parasité.

-La stigmatisation dans la mesure où elle existe serait identique dans le cas d'une aide apportée dans la classe.

-L'aide dans la classe dispensée par le maître E est incompatible avec une pédagogie frontale et un travail individuel des élèves. Le fonctionnement en atelier avec un atelier spécifique avec des objectifs individualisés (au moins sur les démarches si ce n'est sur le contenu) est indispensable.

-Elle est envisageable s'il y a plusieurs élèves concernés par l'aide et si le maître E intervient sur peu d'écoles. Le travail d'équipe entre les enseignants peut se révéler de moins bonne qualité. Il peut se créer des relations de dépendance et éventuellement une certaine hiérarchisation « parasitante ».

-Une aide extérieure à la classe reste plus dans la logique d'une prise en charge des difficultés, de la prise en compte plus globale de l'élève et du projet par le maître E. La différenciation des lieux demeure la plupart du temps inhérente à la réussite de